



HAL
open science

ACTUALITE DE BREAL

Gabriel Bergounioux, Anne Coste

► **To cite this version:**

Gabriel Bergounioux, Anne Coste. ACTUALITE DE BREAL. Bréal et le sens de la Sémantique, Presses Universitaires d'Orléans, pp.5-8, 2000, 978-2913454033. halshs-01854644

HAL Id: halshs-01854644

<https://shs.hal.science/halshs-01854644>

Submitted on 6 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTUALITE DE BREAL

Gabriel Bergounioux & Anne Coste

Un centenaire a ceci de commode qu'il suffit à justifier une commémoration. Un siècle après la parution de l'*Essai de sémantique*¹, le colloque d'Orléans entendait rappeler, sous le titre « Bréal et le sens de la Sémantique », quels effets avait eu un livre qui reste fondateur pour un secteur majeur de la linguistique alors qu'était édité, dans la même ville, la même année, le premier numéro de la *Revue de Sémantique et Pragmatique*.

Un siècle avant, en 1897, au terme d'une carrière bien remplie (il est alors âgé de soixante-cinq ans), Michel Bréal résume dans son livre une recherche qui l'a accompagné toute sa vie puisqu'il en a esquissé la problématique dès ses premiers cours au Collège de France et qu'il en délivre le message au moment d'un certain renoncement, comme s'il reculait, en pleine affaire Dreyfus, devant l'idée de poursuivre au-delà des conclusions optimistes auxquelles il était arrivé sur les progrès du genre humain. Il abandonnera ultérieurement le projet d'amender son texte alors que dans les éditions qui se succèdent l'*Essai* devient un *Traité*. Le titre confirmait pour un champ d'études particulier une dénomination qui est devenue la plus courante.

Bréal est-il pour autant le fondateur de la sémantique ? D'autres avant lui et autour de lui ont eu des préoccupations semblables et ont consigné leurs travaux dans des articles et des livres. Certaines de ses hypothèses avaient été devancées, sans parler des linguistes, par des philosophes, des psychologues, des historiens. Cependant, par sa position sociale, par l'imposition d'un nom devenu le plus usité pour la discipline, par une certaine facilité de plume aussi et d'indéniables qualités de vulgarisateur, il a assuré la reconnaissance et la postérité d'un domaine de la linguistique qui, toujours discuté, semble constituer un aboutissement dans la tripartition : phonologie - syntaxe - sémantique. En même temps, son entreprise condensait les observations des comparatistes dans leur analyse des changements de sens, observations réunies en une série de formules qui, explicitement ou implicitement, ont guidé les recherches à venir en France et dans d'autres pays.

Le colloque se donnait trois objectifs :

- 1°) faire le point sur les origines d'une discipline en plein renouvellement sous l'effet combiné des logiques mathématiques, du traitement automatique des langues et des interrogations de la pragmatique en mesurant quelles seraient les incidences d'une sémantique historiquement situable dans le cadre de la grammaire diachronique ;
- 2°) recenser à cette occasion les réseaux et les solidarités qui ont contribué à la structuration du champ de la linguistique en combinant une approche institutionnelle pour découvrir à la fois la circulation des idées - les recoupements des discours, notamment les points de tangence avec les textes fondateurs des sciences sociales, du droit...- et une investigation concernant les échanges personnels entre les agents, en remontant jusqu'aux engagements privés et aux alliances familiales ;
- 3°) apporter un éclairage historique par une description monographique consacrée à l'invention d'un nouveau savoir dans un milieu très particulier : le petit groupe des intellectuels réformateurs qui ont établi un enseignement scientifique dans les

¹ M. Bréal, *Essai de sémantique, science des significations*, Paris, Librairie Hachette, 1897, 349 p.

facultés de lettres en prenant exemple sur les universités allemandes, ceux qui, en France, en ont esquissé le modèle dans l'organisation de la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Etudes (1868).

Les communications présentées durant ces deux journées² ont d'abord apporté la preuve que l'historiographie et l'épistémologie de la linguistique sont devenues des domaines à part entière de la discipline, accomplissant le dernier point du programme liminaire énoncé par Saussure dans « la tâche de la linguistique »³. Les sociétés savantes et les revues, particulièrement pour la France l'UMR « Histoire des théories linguistiques » et la Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences du Langage, relayées par la revue *Histoire Épistémologie Langage*, ont donné à ce champ non seulement une visibilité mais des exigences de documentation et d'objectivation dont le travail collectif profite. Les collaborations internationales démontrent à la fois que le rôle joué par Bréal dépasse largement un intérêt national et qu'un travail à l'échelle mondiale est possible puisqu'un tiers des interventions furent le fait de collègues venus d'Angleterre, de Belgique, du Brésil, des États-Unis et d'Italie. Le bilan présenté dans ce livre vaut donc au-delà d'une personne singulière et d'un pays particulier.

Le thème du colloque a été décliné autour de quatre problématiques. Partant du plus général, le rôle de Bréal dans la **politique** et l'instruction publique a été évoqué par Dan Savatovsky qui montre comment et selon quelles modalités, intellectuel d'origine juive, le savant comparatiste a été amené, par son histoire propre, sa trajectoire, et par ses conceptions de la citoyenneté, à intervenir dans l'Affaire Dreyfus. Les positions de Bréal et Schuchardt sur la langue, la société et la nation sont développées par Piet Desmet et Pierre Swiggers à partir d'une étude de leur correspondance alors que Daniel Baggioni, sur le même domaine, s'attache aux déclarations destinées au grand public cultivé, dans la *Revue des Deux-Mondes*.

Le rôle de Bréal dans l'**éducation** fut déterminant au-delà de l'enseignement supérieur et au-delà de la linguistique. Pierre Boutan montra la continuité d'une réflexion qui, présentée de façon pédagogique aux instituteurs, aboutissait à la conception générale d'un « langage éducateur du genre humain ». Marie-Hélène Clavères compléta ce tableau en rappelant les positions défendues par notre auteur sur l'enseignement des langues vivantes. Simone Delesalle, dans un exposé consacré à « la sémantique et la question du style », rappelait dans quelles conditions une interrogation sur le sens du sens était amenée à se problématiser dans un bouleversement de l'écriture littéraire qui redécoupait le champ de production des biens symboliques et introduisait une coupure irréversible entre milieux politiques et milieux intellectuels d'une part, entre artistes et savants de l'autre, entre professeurs et chercheurs enfin.

Un second ensemble a cherché à reconstituer l'horizon **familier** et la postérité de Bréal. Marc Décimo, en exploitant les archives personnelles de la famille, notamment la correspondance, associait à des indices concernant la sémantique quelque intérêt pour les tenants de la pataphysique. Céline Dumont, autour de Victor Henry et Paul Deschanel retrace l'activité d'un maître soucieux de pérenniser la linguistique comparée en France et d'assurer au linguiste une visibilité. Jean Nivet rappelait l'importance des liens de Michel Bréal avec un petit groupe de philologues orléanais de cœur ou de résidence, notamment l'helléniste Antaole Bailly. Enfin,

² Le programme est reproduit dans les pages suivantes.

³ « c)[la linguistique aura pour tâche] de se délimiter et de se définir elle-même. », F. de Saussure, *Cours de Linguistique Générale*, Payot, 1973, p. 20.

d'un dépouillement des archives de l'Institut, Anne Coste tirait la matière d'une réflexion sur la postérité bréalienne dans l'école française de linguistique en traçant un parallèle entre la carrière de l'auteur de l'*Essai* et celle de Ferdinand Brunot.

La dernière direction concernait la question de l'apport **scientifique**. J.-L. Chiss et Ch. Puech ont esquissé un tableau des enjeux philosophiques et psychologiques de la sémantique, profilant, derrière la science des significations, la présence d'une ontologie qui se déplaçait de la conscience vers le système linguistique. George Wolf en suivait la généalogie dans la philosophie française en soulignant la permanence de certaines problématiques. Claudia Stancati de Santis mettait l'accent sur les relations qui se peuvent établir avec le discours juridique, notamment dans l'exploitation de la notion de code. Eduardo Guimaraes rappelait l'importance de la mythologie comparée dans l'élaboration d'une réflexion sur l'interprétation. Brigitte Nerlich mobilisait sa connaissance des écoles européennes concurrentes pour pointer la spécificité de la démarche de Bréal mais aussi ses emprunts, une démarche adoptée aussi par Pierre Swiggers et Piet Desmet dans une confrontation d'ensemble à l'école néogrammaire. Gabriel Bergounioux cherchait le même effet de contraste dans la relation entre les études sémitiques et indo-européennes en France.

En dépit de quelques absences parmi les intervenants⁴, nous avons conservé à l'ensemble son ordre premier.

Une brève bio-bibliographie de Bréal est présentée pp. XXX.

De tous ceux qui ont apporté leur concours à ce colloque, l'un a disparu peu après et, alors qu'est venu le temps de clore, avec cette publication, une étape d'une recherche qui se continue, nous pensons à toi, Daniel Baggioni.

Gabriel Bergounioux & Anne Coste

⁴ Afin de ne pas différer plus longtemps la publication de ces actes, nous avons renoncé à y inclure les interventions de Mmes M.-H. Clavères et S. Delesalle.

"Bréal et le sens de la *Sémantique*"

colloque organisé au Museum d'Histoire Naturelle d'Orléans
par le **Centre Orléanais de Recherches en Acoustique et Linguistique**
à l'occasion du centenaire de la publication de
l'Essai de Sémantique (1897)
de Michel Bréal

avec le soutien de la Société de Linguistique de Paris,
de l'Université d'Orléans
de l'URA 381 du CNRS: "Histoire des théories linguistiques"
de la Société d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences du Langage
de la *Revue de Sémantique et Pragmatique*

et de la Mairie d'Orléans pour l'exposition
"Bréal et les linguistes de son temps"
au centre Charles Péguy.

Jedi 9 octobre

8h00 Accueil des participants

9h00 : ouverture du colloque par M. J.-P. Sueur, linguiste, maire d'Orléans

9h15 : allocution de M. Gilbert Lazard, président de la Société de Linguistique de Paris.

9h30-11h45 : Bréal politique - sous la présidence de M. G. Lazard, E.P.H.E. IVe section, Paris

9h30-10h15 Mme Simone Delesalle (Université Paris 8)
La sémantique et la question du style

10h15-11H M. Dan Savatovsky (IUFM Paris)
Bréal, un intellectuel organique ?

11H-11h45 Piet Desmet & Pierre Swiggers (Université de Leuven - Belgique)
Langue, société et nation : Bréal et Schuchardt
12h Vernissage de l'exposition : "Bréal et les linguistes de son temps"
par Marc Décimo au centre Charles Péguy

sous la présidence du maire d'Orléans.

14h30-18h15 : Bréal pédagogue - sous la présidence de M. J.-C. Chevalier (Université Paris 8)

14h30-15h15 Daniel Baggioni (Université de Provence)
Bréal et le sens de la question du rapport entre langue et nationalité

15h15-16h Marc Décimo (Université d'Orléans)
La correspondance de Bréal parle-t-elle de sémantique et de 'pataphysique ?

16h-16h45 J.-L. Chiss & Ch. Puech (ENS Fontenay-St Cloud et Université Paris 3)
Conscience, inconscient des idées latentes dans les faits de langage : de l'ellipse intérieure à la sémantique

16h45-17h30 Pierre Boutan (IUFM de Montpellier)
Le langage éducateur du genre humain

17h30-18h15 Marie-Hélène Clavères (Université Montpellier 3)
Bréal et l'enseignement des langues vivantes

18h30 : Projection du documentaire: "*Les familles Bréal et Guieysse*" (archives filmiques privées).

Vendredi 10 octobre

9h-12h45 : Le statut de la sémantique - sous la présidence de Mme S. Delesalle (Université Paris 8)

9h-9h45 Anne Coste
De l'*Essai de Sémantique* de Bréal à *La pensée et la langue* de Brunot

9h45-10h30 George Wolf (University of New Orleans - Etats-Unis)
De quelle psychologie la sémantique relève-t-elle ?

10h30-11h15 Claudia Stancati de Santis (Université de Calabre - Italie) -
Du langage institution à la sémantique : la trajectoire de Bréal

11h15-12h Brigitte Nerlich (Université de Nottingham - Royaume Uni) -
La sémantique et la polysémie : de la conceptualisation à la désignation de domaines et concepts linguistiques nouveaux

12h-12h45 Céline Dumont (Université d'Orléans)
Bréal, Victor Henry et Emile Deschanel

14h30-17h30: La linguistique comparée et Bréal - sous la présidence de M. J.-
C. Chevalier (Université Paris 8)

14h30-15h15 Pierre Swiggers & Piet Desmet (Université de Leuven -
Belgique)

Bréal et la linguistique néo-grammairienne

15h15-16h Eduardo Guimaraes (Université de Campinas - Brésil)
Bréal, le langage et les mythes

16h-16h45 Jean Nivet
Quelques philologues orléanais autour de Michel Bréal

16h45-17h30 Gabriel Bergounioux (Université d'Orléans)
Bréal, la question indo-européenne et les études sémitiques

REPERES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

(Pour une bibliographie exhaustive, on se reportera à Piet Desmet & Pierre Swiggers, *De la grammaire comparée à la sémantique*, Peeters, Leuven, 1995, pp. 35-59)

1832 Naissance à Landau

1852-1855 Elève à l'Ecole Normale Supérieure.

Professeur au lycée à Strasbourg puis au collège Louis-le-Grand à Paris.

1857 Agrégé de lettres.

Complète sa formation à Berlin auprès de Franz Bopp (grammaire comparée) et d'Albrecht Weber (sanskrit).

1860 Attaché à la Bibliothèque Impériale (département des manuscrits orientaux) à son retour d'Allemagne. Prépare sa thèse.

1863 Soutenance de thèse.

Hercule et Cacus. Etude de mythologie comparée. Durand.

De Persicis nominibus apud scriptores Graecos. Durand.

1864 Appelé au Collège de France, chargé du cours de grammaire comparée.

1866 Début de la traduction de la *Grammaire comparée des langues indo-européennes* de Bopp. Nommé professeur en titre au Collège de France.

1868 Nommé directeur d'études pour la grammaire comparée à la fondation de la IVe section - « Sciences historiques et philologiques » de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Elu secrétaire de la Société de Linguistique de Paris (il le restera jusqu'à sa mort).

Les idées latentes du langage. Hachette.

1872 : Fin de la traduction de la *Grammaire* de Bopp.

Quelques mots sur l'instruction publique en France, Hachette.

1875 : Elu à l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

Les Tables eugubines, Franck.

1877 : *Mélanges de mythologie et de linguistique,* Hachette.

1879 : Nommé Inspecteur général de l'enseignement supérieur.

1880-1881 : Président de la Société pour l'Enseignement Supérieur (aussi en 1884).

1881 : Abandonne son séminaire à l'EPHE en faveur de Saussure (il conserve le titre de directeur d'études).

1888 Suppression de l'Inspection générale de l'enseignement supérieur.

1891 : *De l'enseignement des langues anciennes,* Hachette.

1893 : *De l'enseignement des langues vivantes,* Hachette.

1897 : *Essai de sémantique : science des significations*, Hachette.

1905 Abandonne sa chaire du Collège de France au profit de Meillet.

1906 : *Pour mieux connaître Homère*, Hachette.

1915 Mort de Michel Bréal.

Tous les ouvrages ont paru à Paris.